

„ leau, &c.... &c.... &c.... ont été élevés,
 „ ainsi que tous nos grands orateurs & poètes
 „ renommés ; l'éducation publique peut
 „ donc suffire & produire le développement
 „ général des grands hommes, des grands
 „ talens. „

„ Il faut convenir que l'on peut avoir
 „ des inquiétudes pour les mœurs dans les
 „ colleges ; cet inconvénient est assurément
 „ d'une grande importance. Les mœurs dans
 „ l'éducation particulière sont-elles bien
 „ moins sans danger ? Et peut-on les croire,
 „ les supposer très-à-couvert ? Il ne faut
 „ pas l'imaginer ; en outre les qualités mo-
 „ rales ne peuvent y germer. „

„ Peut-on savoir positivement ce qu'il
 „ faut le plus redouter pour un enfant élevé
 „ chez ses parens, ou du salon, ou de l'an-
 „ tichambre, ou de la chambre des bonnes
 „ & de celles des femmes-de-chambre ? Les
 „ formes gauches, rudes & grossières des
 „ colleges, sont susceptibles d'être très-
 „ promptement policées, corrigées, adou-
 „ cies, quand le desir de plaire & d'être
 „ comme tout le monde s'empare d'un
 „ jeune homme, & bientôt les petits pré-
 „ jugés, en outre peu dangereux, de son
 „ éducation momentanée, sont oubliés en
 „ peu de tems, au-lieu que ceux de l'édu-
 „ cation particulière rarement s'effacent ; &
 „ malheur à celui qui entre dans le monde,
 „ sans savoir ce que le monde n'apprend
 „ jamais, & sans être muni contre ses faux
 „ & détestables principes. „

L'auteur s'explique également bien sur la religion, qu'il montre être la base de la so-
 ciété. Mais il se montre pauvre théolo-